

ENQUÊTE



ORIENTATION & PRATIQUES NUMÉRIQUES

Retour d'enquête sur les parcours d'orientation et pratiques numériques des étudiants de l'Université Lyon 3

RÉSULTATS & ANALYSES

include
pour une université inclusive

ACTION 3 – DEMOES INCLUDE
2025



anr®
agence nationale
de la recherche

include

pour une université inclusive

Retour d'enquête sur les parcours d'orientation et pratiques numériques des étudiants de l'Université Lyon 3.

Action 3

Rédacteur : Florian Gonnet

Réviseurs : Elise Lavoué



Retour d'enquête sur les problématiques vécues par les étudiants dans leurs projets d'orientation ainsi que leurs pratiques informationnelles et usages des outils numériques.

Dans le cadre du projet Include, l'action 3 s'intéresse à l'écosystème éducatif permettant la sensibilisation des apprenants aux études supérieures et les problématiques liées au continuum bac-3/+3. Il s'agit d'identifier à la fois les freins et les leviers à l'ambition des lycéens et étudiants sous représentés ou empêchés notamment. Par ailleurs, le développement d'un dispositif numérique répondant à cette problématique est l'un des objectifs de l'action. C'est pourquoi il apparaît nécessaire de mieux comprendre les parcours d'orientation des apprenants ainsi que l'environnement et les ressources dont dispose ce public dans les décisions prises en matière d'orientation.

Cette enquête s'appuie sur un questionnaire diffusé à l'Université Lyon 3 auprès des étudiants de licence, toute filière confondue. Environ 1200 étudiants ont répondu au questionnaire, ce qui constitue un échantillon (environ 5%) acceptable pour une première analyse. Elle aura pour vocation d'être alimentée par des données récoltées via ce même questionnaire dans d'autres établissements du supérieur de l'Académie de Lyon, terrain d'étude du projet.

L'objectif de cette enquête est de mieux cerner les problématiques vécues par les apprenants lors de la construction de leur projet de formation postbac avant leur entrée à dans l'enseignement supérieur. Il s'agit ainsi d'identifier les facteurs d'autocensure, de renoncement à des formations ou encore des phénomènes d'orientation subie. En plus de cela, nous interrogeons les pratiques informationnelles des jeunes et leurs usages des outils numériques dans ce contexte d'orientation.

Le questionnaire compte trois grandes parties. Une première est dédiée à l'identification du profil du répondant, son origine géographique et sociale et son profil scolaire. La deuxième partie tente de mettre en lumière le déroulé de la construction des projet d'orientation et les les obstacles rencontrés. Enfin, une dernière partie interroge les apprenants sur les ressources informationnelles et leur usage de celle-ci pour le développement de leur projet.

Nous proposons ici une analyse descriptive des données récoltées, en suivant la logique du questionnaire. Cette analyse sera par la suite complétée par des études statistiques plus poussées lorsque nous aurons recueilli plus de données.

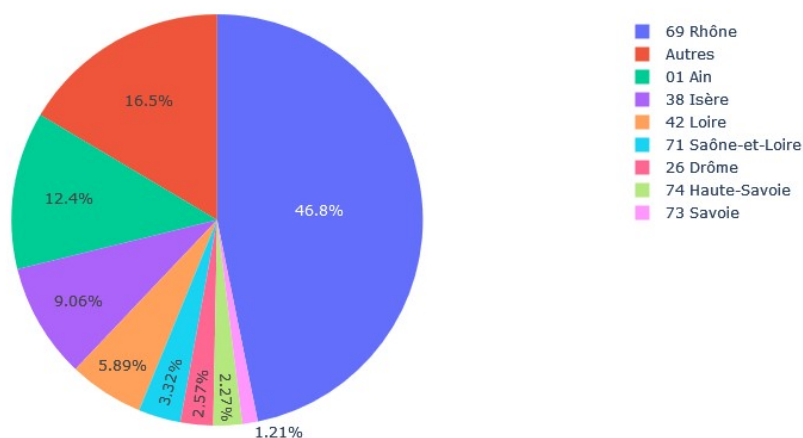
1. Profil des répondants

Dans cette première partie, nous analyserons le profil des étudiants qui ont répondu à l'enquête en nous penchant sur leur département d'origine, la classe socio-professionnelle de leur famille ainsi que la filière qu'ils ont suivi au lycée.

Ces données nous serviront par la suite à établir des liens entre les profils d'étudiants et les difficultés qu'ils ont rencontrées ainsi que leurs usages numériques et informationnels.

Les établissements et filières d'origine des répondants

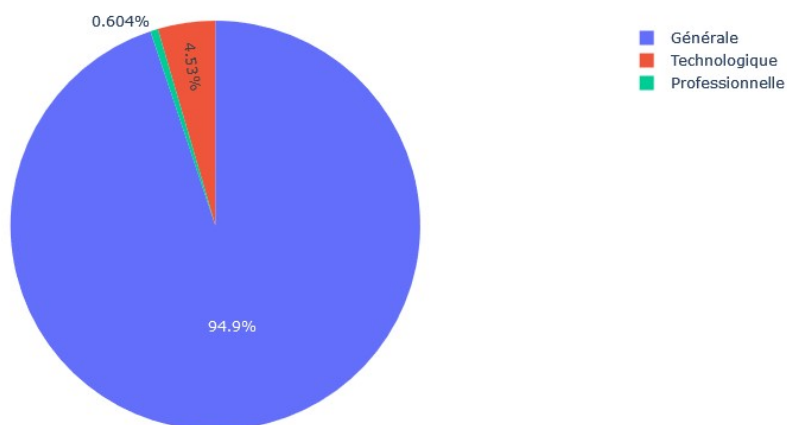
Département d'origine des étudiants



Premièrement, on constate que la mobilité des étudiants est assez limitée et que ceux-ci se dirigent principalement vers des établissements du supérieur de leur Académie ou région.

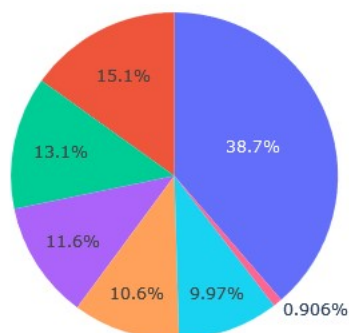
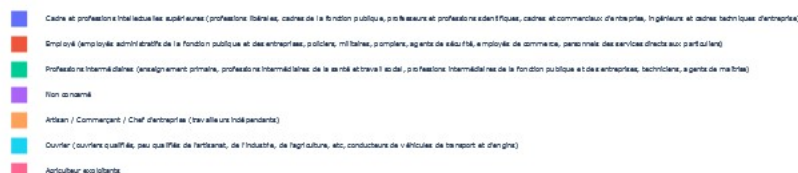
En effet, 65% des étudiants ayant répondu à l'enquête ont obtenu leur bac dans un lycée des trois départements de l'Académie de Lyon (Ain, Loire et Rhône). Par ailleurs, 80% des répondants sont originaires des départements de l'ancienne région Rhône-Alpes (à ceux de l'Académie, il faut ajouter l'Ardèche, l'Isère, la Savoie et Haute-Savoie).

Filière

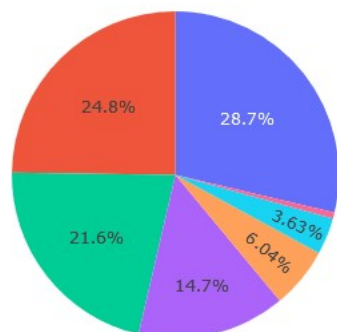


On remarque ici une majorité écrasante d'étudiant qui ont obtenu un baccalauréat général avec près de 95%, ce qui est supérieur à la moyenne nationale enregistré en 2021 à 81,7%. A l'inverse, les bacheliers issus de filières technologiques sont sous représentés puisqu'ils ne sont ici que 4,5% contre 15% à l'échelle du pays en 2021.

Catégories socio-professionnelles des parents



CSP du père



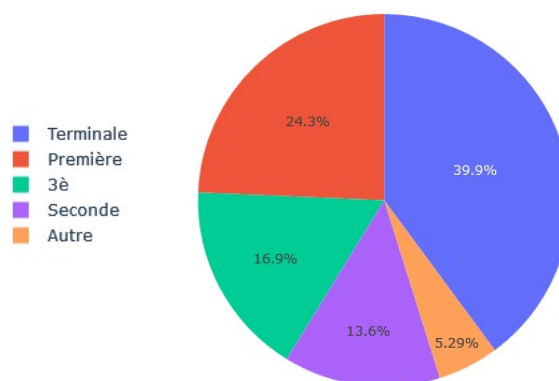
CSP de la mère

Concernant l'origine sociale des étudiants, les chiffres sont assez similaires à ce que l'on observe dans les moyennes nationales avec une domination des classes cadres, notamment lorsque l'on interroge la CSP du père, avec 38% de cadres et professions intellectuelles supérieures (33% à l'échelle nationale). Par ailleurs, l'ordre de représentation des catégories socio-professionnelles est le même que dans le reste du pays.

2. Construction des projets de formation

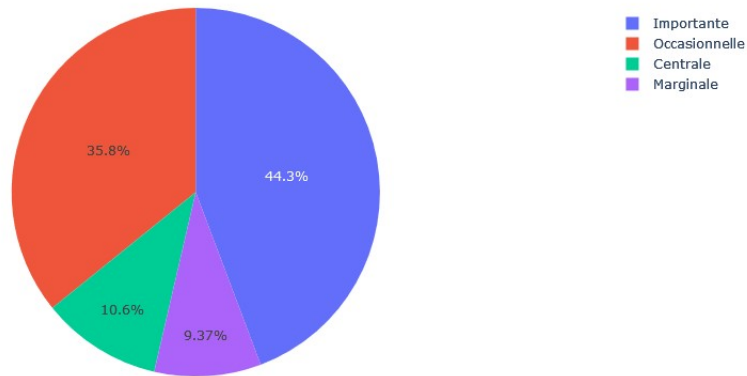
Quand avez-vous commencé à construire votre projet de formation postbac ?

Entrons à présent dans le vif du sujet et attardons nous sur les données concernant les projets de formation postbac des étudiants. Ce qui attire notre attention au premier abord, c'est la temporalité de construction de ces projets. En effet, près de 40% des étudiants affirment avoir commencé à se pencher sur la question uniquement en terminale, malgré des étapes cruciales survenant bien avant (choix du type de lycée en 3^e, choix des spécialités en seconde puis en première notamment). Ainsi, 40% des répondants sont dans ce cas et au total, 64,2% des étudiants ont réfléchi à leur projet après avoir fait un premier choix de spécialités, c'est à dire à partir de la classe de première. Seuls 16,9% des répondant disent avoir construit leur projet à partir de la classe de 3^e.



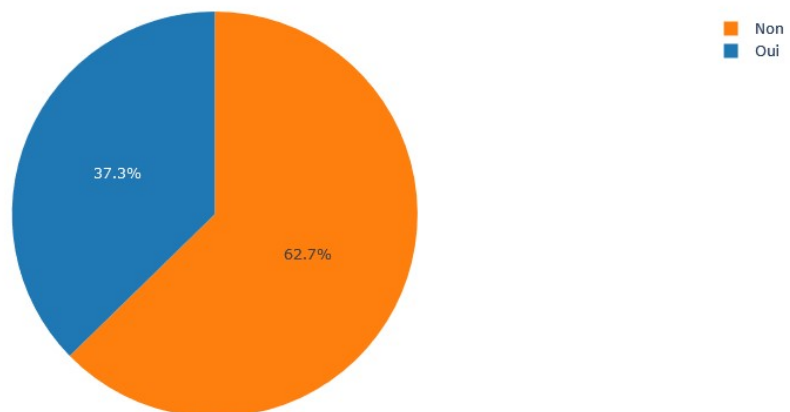
En revanche, 54,9% des répondants disent que cette démarche a occupé une place importante voire centrale durant le scolarité, ce qui laisse imaginer une implication assez forte des lycéens malgré des temporalités plutôt courte. Il conviendra par ailleurs de vérifier s'il existe un lien entre cette implication et la temporalité de construction du projet, d'autant qu'il reste 45% d'étudiant pour qui ce travail n'a été qu'occasionnel voire marginal.

Quelle place a occupé la construction de votre projet de formation dans votre scolarité ?



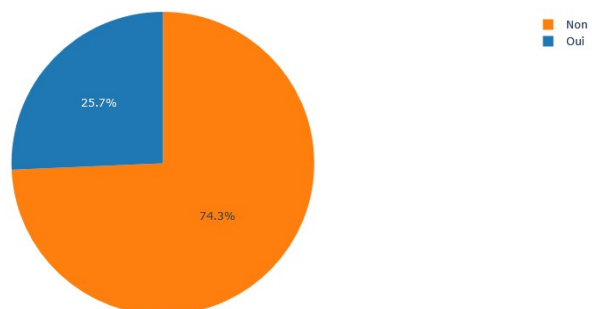
On observe ensuite que la majorité des répondants n'ont pas sollicité de rendez-vous auprès des équipes pédagogiques pour les accompagner spécifiquement dans leur projet. En effet, seuls 37,3% des étudiants déclarent avoir bénéficié d'un tel rendez-vous.

Avez-vous pris rendez-vous avec les équipes pédagogiques pour votre projet d'orientation ?

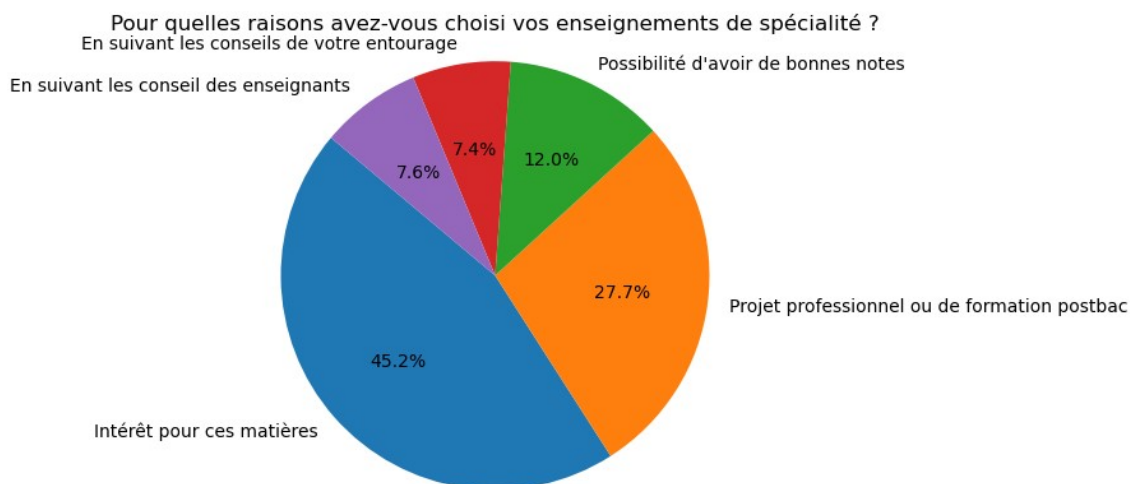


Avec une association ou prestataire privé ?

De même, près des trois quart des répondants disent ne pas avoir sollicité d'association ou de prestataire privés pour les aider dans la construction de leur projet.

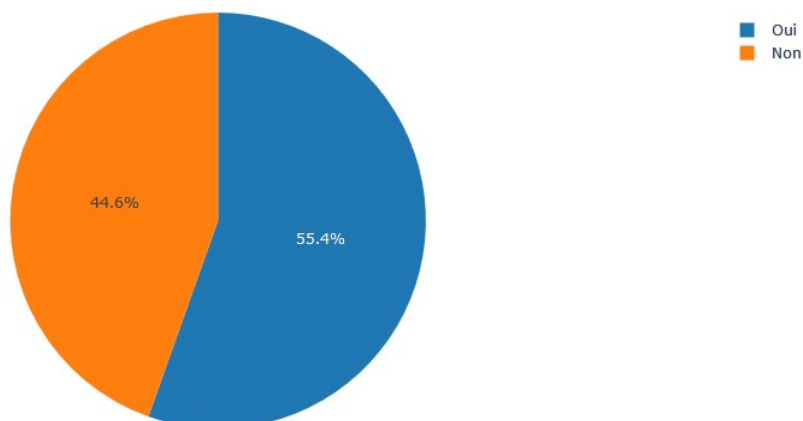


Concernant le choix des spécialités de premières et terminales, celui-ci est principalement motivé par un intérêt personnel pour les matières choisies avec 45,2% de répondant dans ce cas. Si le facteur projet professionnel ou de formation postbac arrive en seconde position, il est tout de même loin derrière avec 27,7% de réponses en ce sens. Par ailleurs, les équipes pédagogiques semblent avoir un impact limité dans ces choix puisque seuls 7,6% d'étudiants disent avoir choisi leurs spécialités en suivant les conseils d'un enseignant.



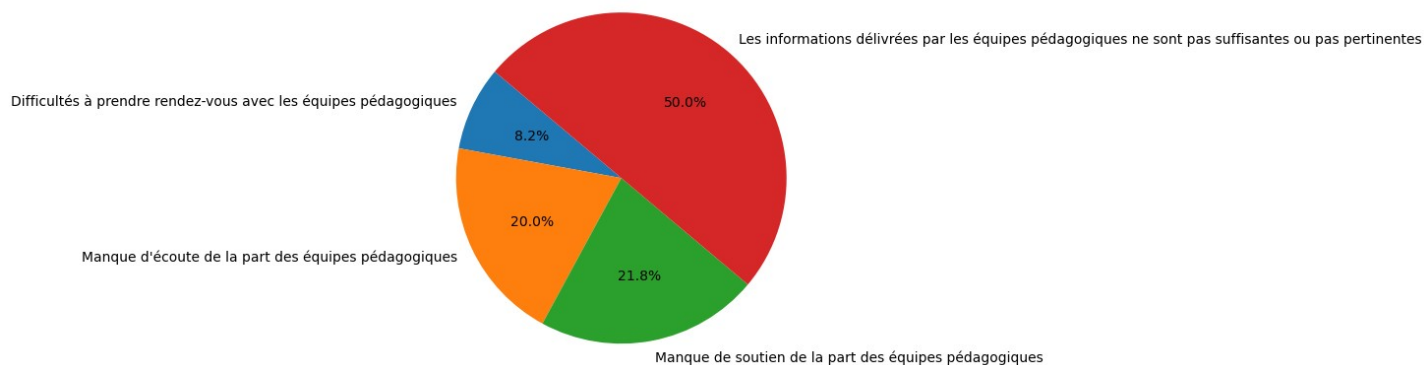
La question de la suffisance de l'accompagnement par les équipes pédagogiques dans les projets d'orientation est assez clivante. Seule une majorité de répondant estime que l'accompagnement a été suffisant.

Avez-vous trouvé l'Accompagnement des équipes pédagogiques suffisant ?



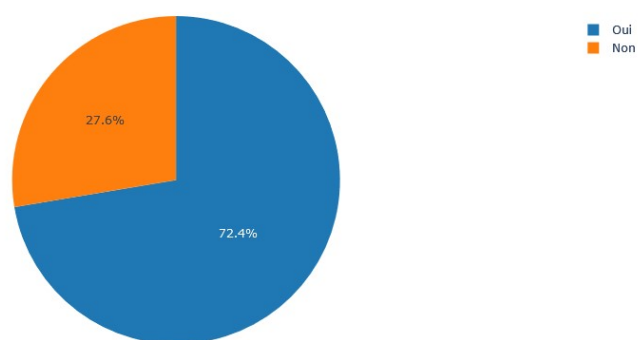
Parmi ceux qui estiment que l'accompagnement est insuffisant, la moitié l'expliquent par une insuffisance ou un manque de pertinence des informations délivrés par les équipes pédagogiques. On compte également plus de 40% de répondant qui jugent qu'il y a eu un manque d'écoute ou de soutien de la part des équipes pédagogiques. En revanche, le manque d'accessibilité des équipes reste assez marginal puisque moins de 10% des étudiants disent avoir rencontré des difficultés à prendre un rendez-vous avec celles-ci.

Pourquoi considérez-vous que l'accompagnement est insuffisant ?



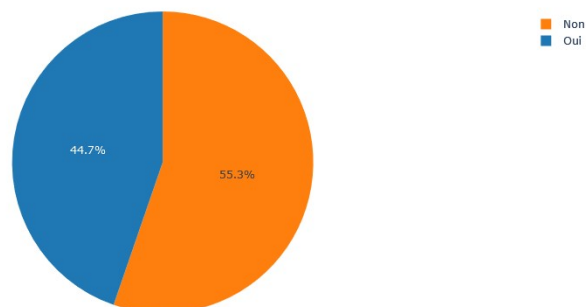
On note en revanche un accompagnement familial très fort dans les projets d'orientation avec 72,4% d'étudiant déclarant avoir reçu de l'aide de la part de leur famille.

Votre famille vous a-t-elle accompagné dans votre projet de formation ?

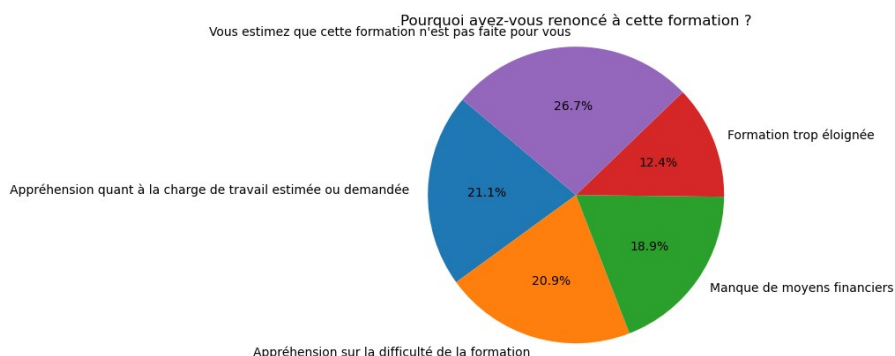


Malgré tout, les réponses montrent qu'une large proportion d'étudiants ont dû renoncer à au moins un projet de formation puisque 44,7% d'entre eux déclarent être dans ce cas.

Avez-vous renoncé à un projet de formation ?



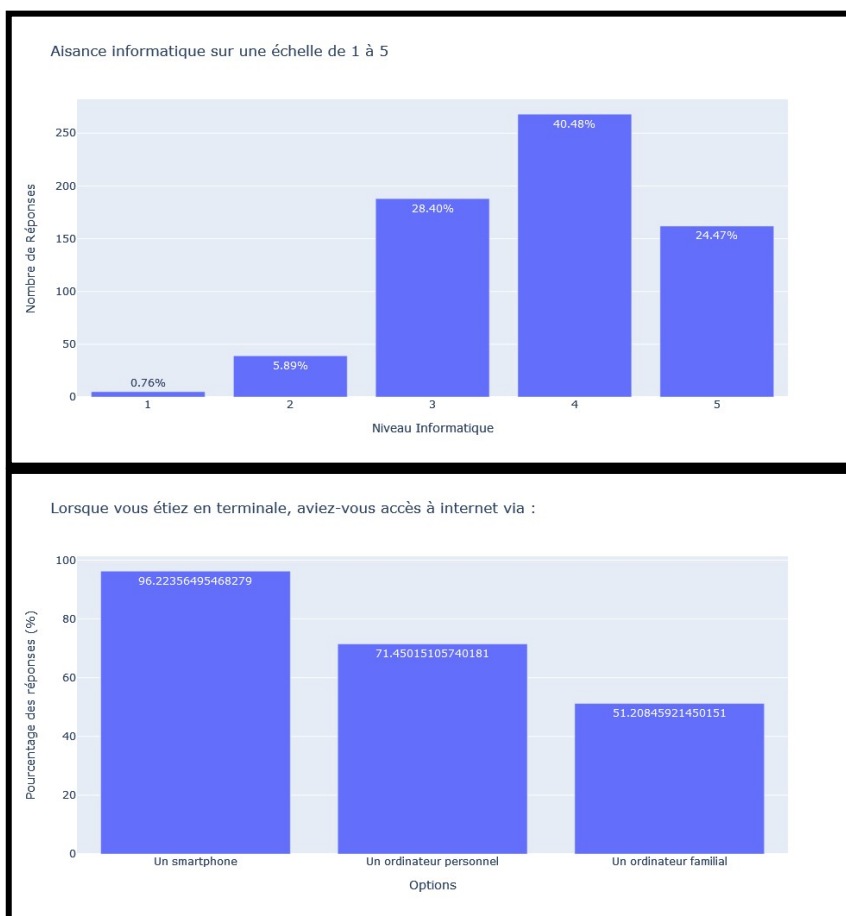
Les raisons sont plutôt variées et semblent principalement tenir de l'autocensure et du manque de sensibilisation ou de connaissance de l'enseignement supérieur puisque près de 70% déclarent avoir renoncé parce qu'ils estiment que la formation n'est pas faite pour eux ou par appréhension de la charge de travail ou de la difficulté de la formation. Seuls 31% des répondants disent avoir renoncé pour des raisons de mobilité ou financières.



3. Pratiques informationnelles et usages des ressources numériques

Dans cette troisième partie, nous mettrons en lumière les sources d'informations utilisées par les apprenants pour la construction de leur projet d'orientation ainsi que l'utilité et la confiance qu'ils accordent à chacune d'elle. Nous croiserons cette analyse avec les supports d'accès à l'information ainsi que le sentiment d'aisance avec les outils numériques.

On note tout d'abord que seule une faible minorité ne se sent pas à l'aise avec les technologies informatiques. En effet, près de 94% des répondants s'estiment au moins moyennement à l'aise avec l'informatique et près de 65% se jugent à l'aise ou parfaitement à l'aise avec cela.



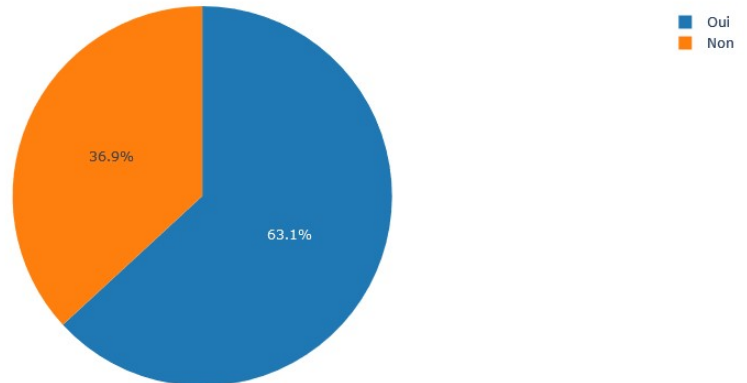
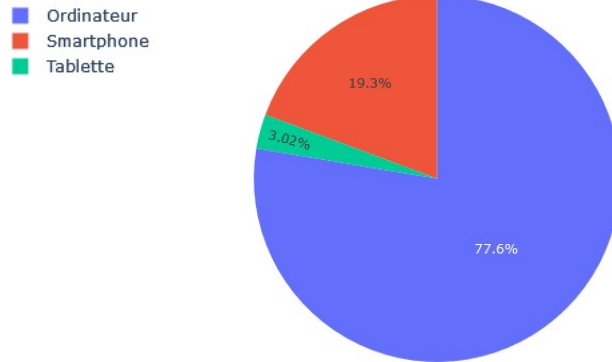
L'accès à internet ne semble par ailleurs pas être une problématique pour les répondants puisque 99% d'entre eux ont eu accès à internet durant leur année de terminale. 96% déclarent y avoir accès via un smartphone, 71% grâce à un ordinateur personnel et 51% avec un ordinateur familial.

Il apparaît ensuite assez clairement que même si le smartphone est plébiscité en tant qu'accès à internet, il reste principalement utilisé à des fins récréatives. C'est donc l'ordinateur qui prend la main lorsqu'il s'agit de rechercher des informations relatives à l'orientation avec près de 78% de répondants qui déclarent favoriser ce support.

Pour en venir aux sources d'information, nous allons voir que Parcoursup joue un rôle central bien qu'encore clivant. On observe ainsi qu'une majorité considère que les critères de sélection présentés par les établissements du supérieur sur la plateforme sont clairs. En revanche, il reste plus d'un tiers des répondants qui considère que ce n'est pas le cas.

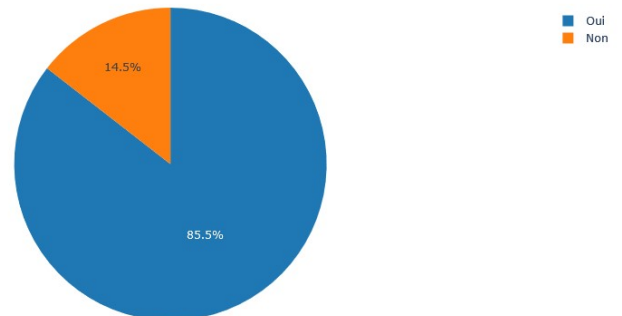
Enfin, les ressources en ligne semblent être cruciales pour les apprenants lors de leur recherche puisque, si près de 86% déclarent avoir trouvé les informations nécessaires à leur projet, 67,5% d'entre eux disent les avoir trouvées grâce à ces ressources. L'entourage (famille, amis, camarades de classe) arrivent très loin derrière avec 11,5% des réponses, suivis des intervenants dans les salons de l'orientation avec un peu moins de 10% puis les équipes pédagogiques avec 6,36% des réponses. En ajoutant les réseaux sociaux, ce sont donc plus de 70% des étudiants qui déclarent avoir trouvé les informations requises en ligne.

Sur quel support avez-vous principalement effectué vos recherche ?

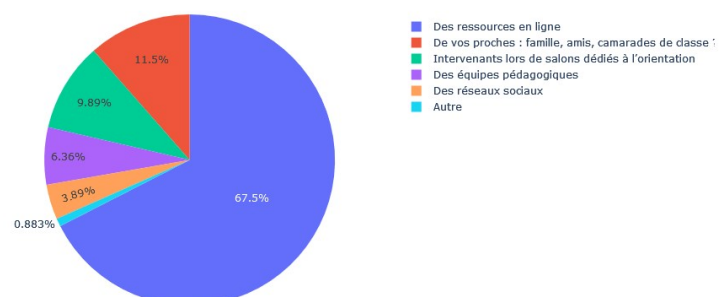


Les critères de sélection et attendus présentés sur Parcoursup pour les formations vous ont-ils paru clairs ?

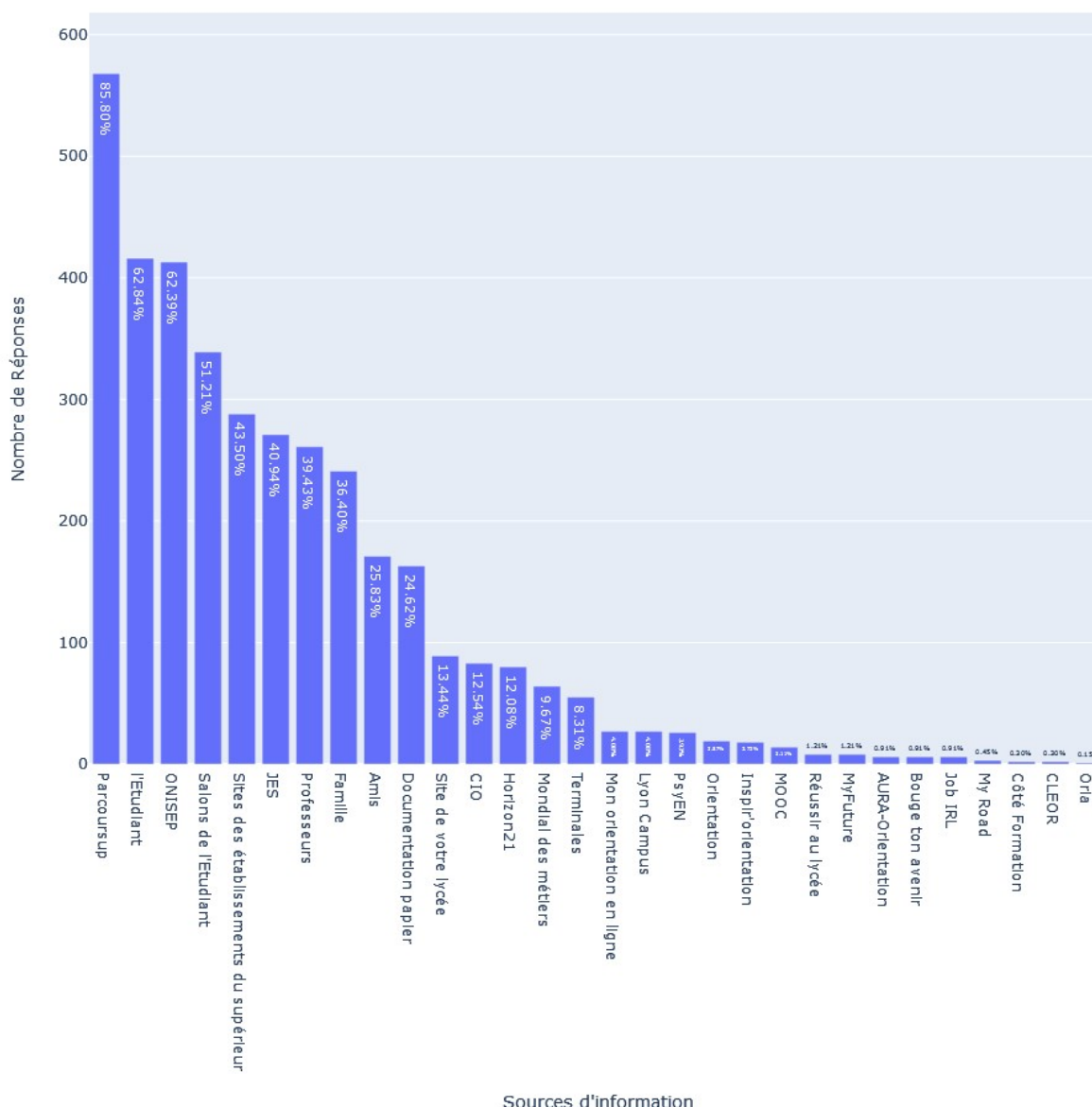
Avez-vous trouvé les informations nécessaires à votre projet de formation ?



Auprès de :



Quelles sources d'information avez-vous utilisées ?



Cette tendance se confirme lorsque l'on observe individuellement les sources d'information les plus sollicitées par les étudiants. Sans surprise, Parcoursup arrive largement en tête avec 85% des répondant qui déclarent avoir utilisé la plateforme pour s'informer ce qui s'explique notamment par le caractère incontournable de la plateforme en raison des démarches que doivent faire les lycéens sur celle-ci.

Quasiment à égalité, on trouve ensuite l'Onisep et l'Etudiant qui sont deux plateformes traditionnelles d'information sur les formations postbac et les carrières professionnelles, toujours plébiscitées par les apprenants avec environ 62% des répondants qui disent avoir utilisé au moins une d'entre elles.

Les première sources d'informations personnelles qui apparaissent sont les intervenants des Journées de l'enseignement supérieur suivis de très près par les enseignants avec respectivement 40 et 39%. La famille suit de très près avec 36% puis les amis avec encore près de 26%.

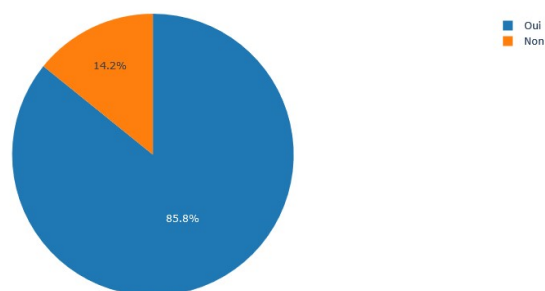
Les ressources en ligne publiques et gratuites sont les plus utilisées par les lycéens et les professionnels de l'éducation publique sont toujours dans les sources d'information les plus sollicitées. En revanche, on peut s'étonner du rôle marginal des professionnels de l'orientation. En effet, si 12% des répondants disent avoir sollicité un CIO, seuls 4% déclarent avoir consulté un psychologue de l'éducation nationale.

Focus sur les principales sources d'information

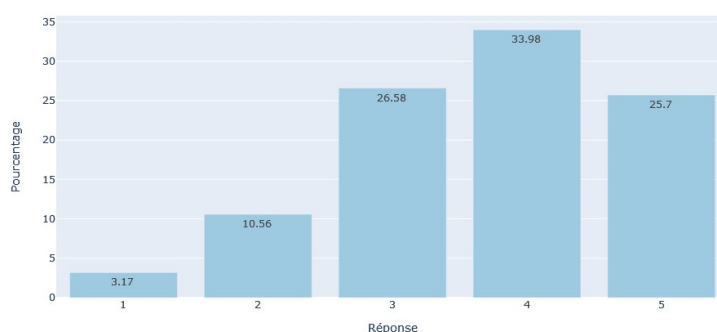
1. Parcoursup

Comme nous l'avons vu plus haut, près de la moitié des répondant considère que les informations présentées sur Parcoursup ne sont pas suffisamment claires. En revanche, lorsque l'on interroge l'utilité de celles-ci, les étudiants les considèrent majoritairement utiles avec presque 59,7% d'entre eux qui les trouvent utiles ou très utiles. 27% estiment qu'elle ne sont que moyennement utiles et seuls 13,7% les considèrent comme peu utiles ou inutiles. En ce qui concerne la fiabilité de l'information, Parcoursup réalise un très bon score avec 73,2% de réponses positives et seulement 9% de répondants qui

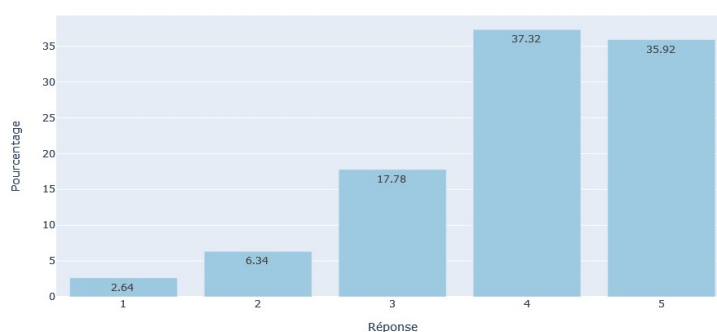
Avez-vous consulté les ressources de Parcoursup ?



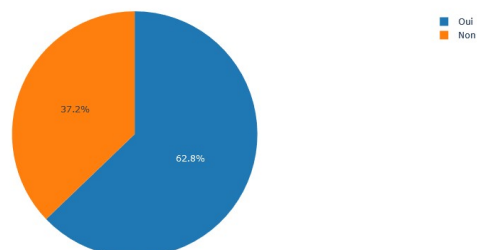
Avez-vous trouvé utiles les informations récoltées sur Parcoursup ?



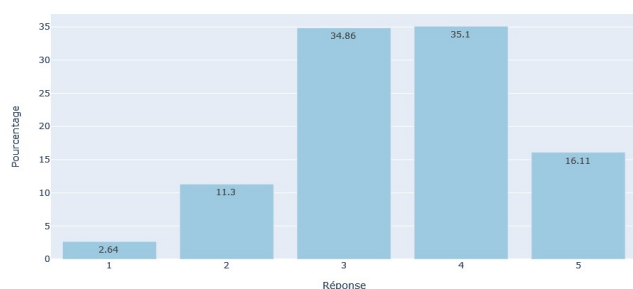
Avez-vous confiance en les informations récoltées sur Parcoursup ?



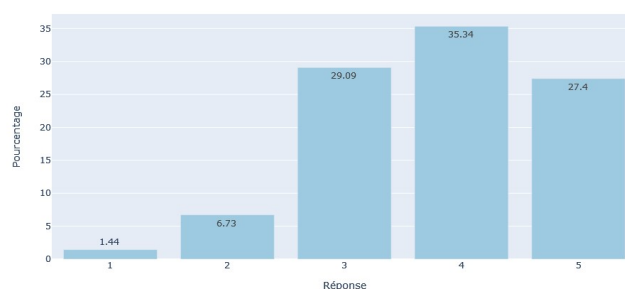
Avez-vous consulté les ressources de l'Etudiant ?



Avez-vous trouvé utiles les informations récoltées sur l'Etudiant ?



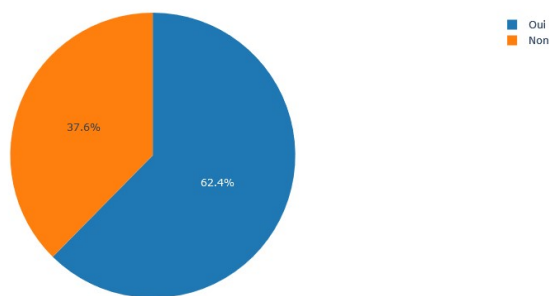
Avez-vous confiance en les informations récoltées sur l'Etudiant ?



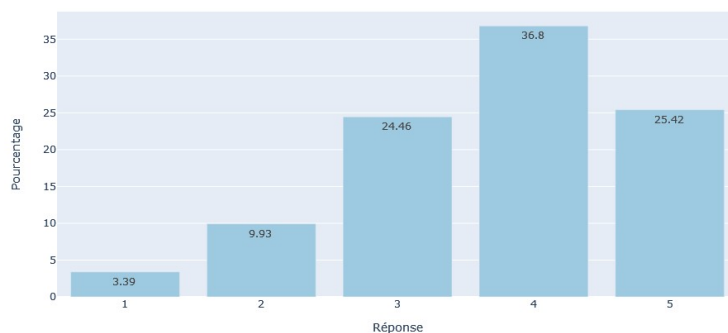
3. L'ONISEP

Le site de L'Onisep en revanche semble tirer son épingle du jeu, notamment en matière de confiance accordée à l'information par les répondants. Ainsi, 62% des étudiants ont trouvé les informations délivrées par le site utiles et 76% les jugent dignes de confiance. Cela semble confirmer la place de l'Onisep comme référence auprès des apprenants lorsqu'il s'agit d'information relatives à l'orientation. Cela dénote par ailleurs avec les sites régionaux, qui en dépit du transfert vers les régions des actions d'orientation, semblent encore trop peu connus du public ou du moins largement sous représentés dans les ressources utilisées (moins d'1% des répondants disent avoir consulté le site AURA-Orientation et CLEOR, seule autre ressource régionale utilisée par les répondants ne recueille que 0,20%).

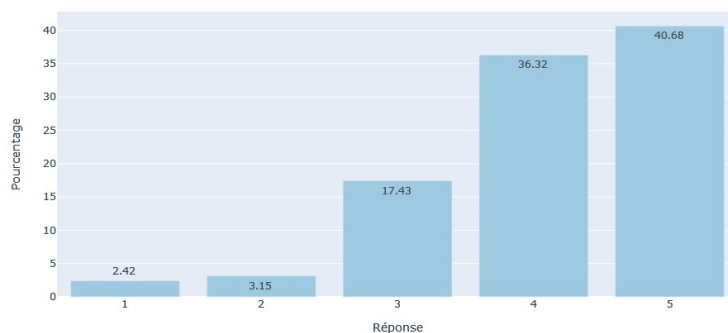
Avez-vous consulté les ressources de l'ONISEP?



Avez-vous trouvé utile les ressources de l'ONISEP ?



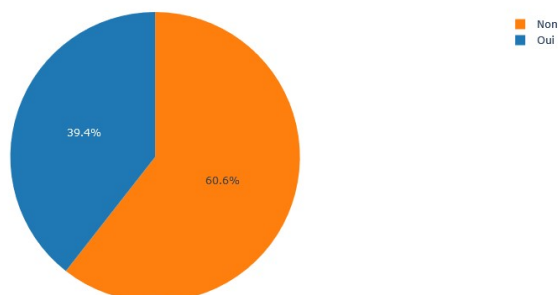
Avez-vous confiance en les ressources de l'ONISEP ?



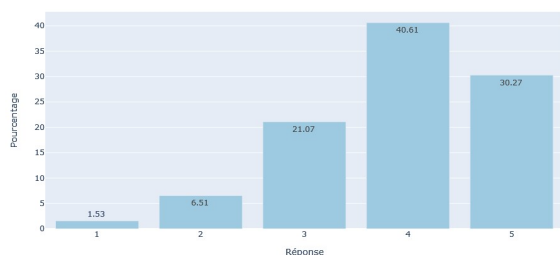
4. Les enseignants

Si l'on commence à s'intéresser aux personnes sollicitées pour de l'information sur l'orientation, les professeurs du second degré apparaissent au coude à coude avec les intervenants des JES, bien qu'une majorité d'étudiant déclare ne pas les avoir sollicités. En effet, seuls 39,4% d'entre eux ont consulté leurs enseignants pour s'informer. En revanche, l'utilité et la confiance accordée à l'information délivrée par ceux-ci est très haute avec 62% de répondant jugeant ces informations utiles et plus de 70% y accordant leur confiance.

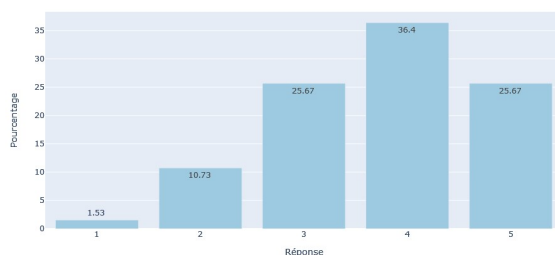
Avez-vous consulté un professeur ?



Avez-vous confiance en les informations transmises par les professeurs ?



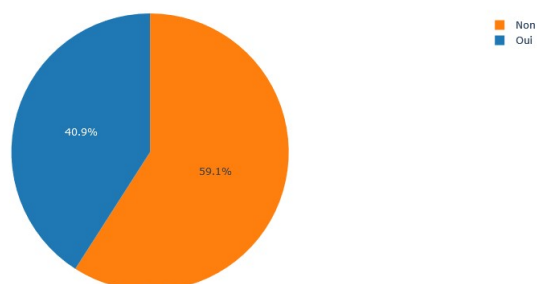
Avez-vous trouvé utiles les informations transmises par les professeurs ?



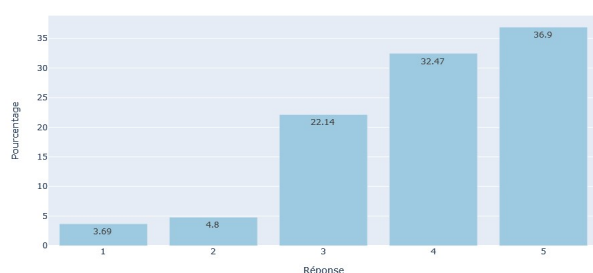
5. Les intervenants des JES

Les étudiants semblent tout de même plus séduits par les intervenants des JES puisque 69,4% d'entre eux ont trouvé utiles les informations récoltés auprès d'eux et 82% estiment qu'elles sont fiables ce qui fait des JES la source d'information la mieux perçue par les répondants.

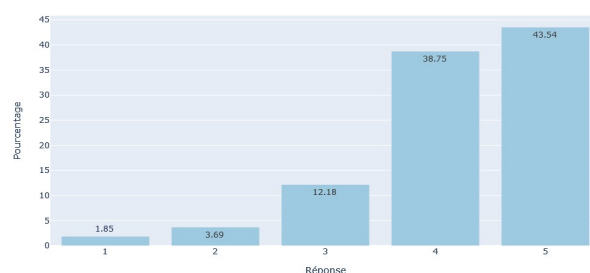
Avez-vous participé aux JES ?



Avez-vous trouvé utiles les informations obtenues aux JES ?



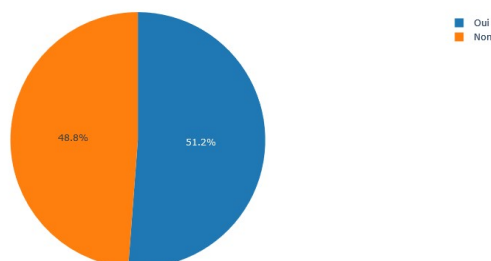
Avez-vous confiance en les informations obtenues aux JES ?



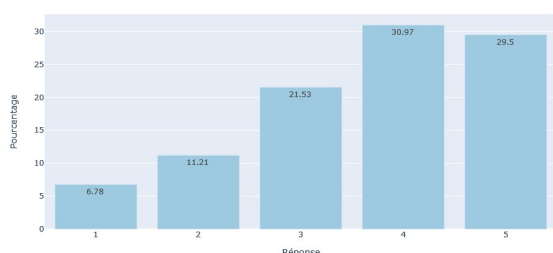
6. Les intervenants des Salons de l'Etudiant

Les salons de l'Etudiants réalisent des scores très positifs également avec 60% des répondants qui les jugent utiles et un peu plus de 70% qui estiment que les informations qu'ils délivrent sont fiables.

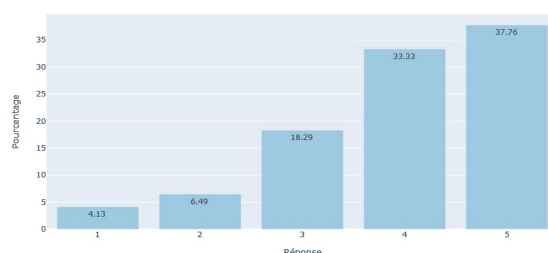
Avez-vous participé aux Salons de l'Etudiant ?



Avez-vous trouvé utiles les informations obtenues aux Salons de l'Etudiant ?



Avez-vous confiance en les informations obtenues aux Salons de l'Etudiant ?



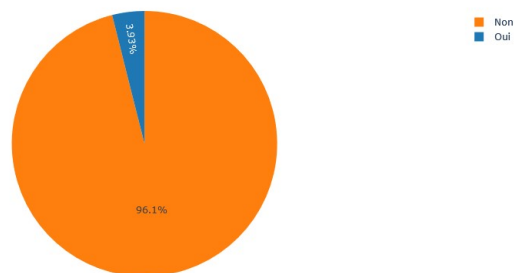
7. Les psychologues de l'Education Nationale

A l'inverse, si l'on s'intéresse au cas des professionnels de l'orientation et notamment des psychologues de l'Education nationale, les répondants sont moins positifs. Tout d'abord, une très large majorité d'entre eux déclarent ne pas avoir consulté de psyEN (96%). Parmi ceux qui les ont sollicités, les retours sont également assez négatifs. Ainsi, 34% d'entre eux considèrent que les informations ont été seulement moyennement utiles et 50% estiment qu'elles ont été peu utiles voire complètement inutiles. Concernant la fiabilité accordée à l'information, le tableau est moins noir avec 50% de répondant qui accordent leur confiance mais tout de même 38% qui jugent les informations délivrées par les psyEN peu ou pas fiables et 12% qui les considèrent moyennement fiable.

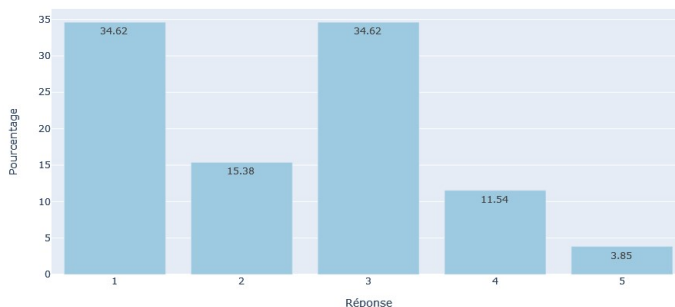
8. Les Centres d'information et d'Orientation

Concernant les CIO, les perceptions sont meilleures. Bien que seuls 12,5% des répondant déclarent avoir sollicité un CIO, la confiance accordée en ceux-ci est assez forte puisque 63% d'entre eux jugent les informations délivrées par les CIO fiables. Ils sont en revanche moins convaincants lorsque l'on parle d'utilité et seuls 35% des répondant ont trouvés des informations utiles auprès des CIO, 29 autres pourcents jugeant cette information seulement moyennement utile et 36% considérant que l'information n'a pas été utile.

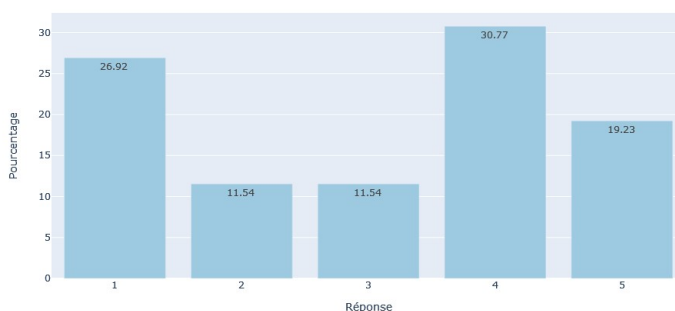
Avez-vous consulté un psyEN ?



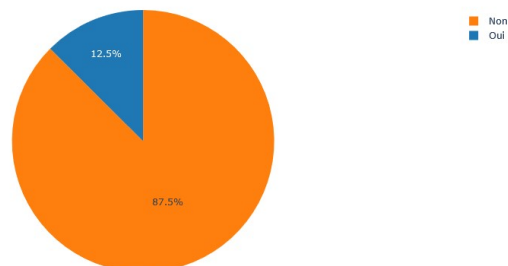
Avez-vous trouvé utiles les informations transmises par les psyEN ?



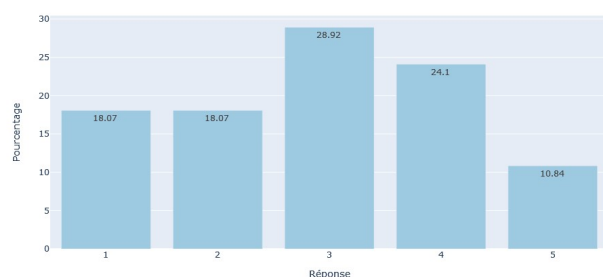
Avez-vous confiance en les informations transmises par les psyEN ?



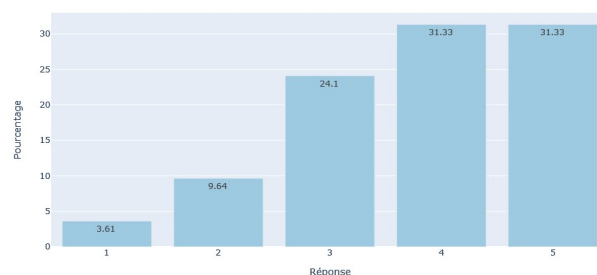
Avez-vous consulté un CIO ?



Avez-vous trouvé utiles les informations transmises par les CIO ?



Avez-vous confiance en les informations transmises par les CIO ?



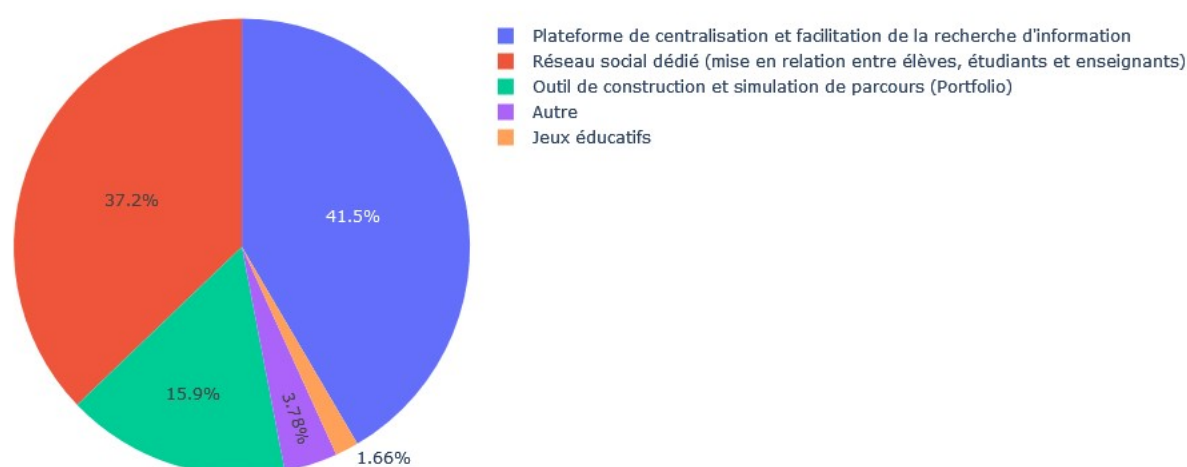
Pour terminer sur cette analyse exploratoire des sources d'informations, nous avons interrogé les étudiants sur les outils numériques qu'ils auraient aimé avoir eu à disposition lors de la construction de leur projet de formation. Cette question vient répondre aux objectifs de l'Action 3 du projet Include de déployer des outils numériques afin de renforcer la sensibilisation des apprenants et renforcer leurs ambitions et volonté de poursuivre des études supérieures.

Les réponses proposées ont été définies par un premier travail d'état de l'existant des ressources numériques sur l'orientation et de revue de littérature de recherche à propos des pratiques informationnelles des apprenants. De ce temps de prospection, plusieurs problématiques ont émergés:

- Nécessité de renforcer et d'individualiser le suivi de l'élève par différents acteurs à partir de la seconde et de le poursuivre durant les années de licence.
- Nécessité de l'interaction humaine et du rôle que peut jouer un outil numérique dans la génération d'interactions et des échanges informels.
- Multiplicité des sources d'information froide (sites institutionnels, médias classiques...) qui entraîne des difficultés pour les élèves à se repérer et à s'informer.

Les deux pistes que nous avons retenues sont le réseau social et la plateforme de centralisation et facilitation de la recherche d'information. Nous avons également proposé les outils que nous avons envisagés au début du projet pour n'écarter aucune option.

Quel outil informatique auriez-vous trouvé utile ?



Comme on peut le voir, les deux pistes d'outil que nous avons identifiées sont également celles privilégiées par les étudiants. La plateforme de recherche d'information arrive légèrement en tête avec 41,5%, suivi par le réseau social avec 37,2%.

Conclusion

En conclusion, cette analyse statistique nous permet de dresser un premier tableau des obstacles rencontrés par les étudiants dans leur projet d'orientation postbac ainsi que de leurs pratiques informationnelles. Les étudiants interrogés proviennent majoritairement de la région Rhône-Alpes, avec une représentation notable des départements de l'Académie de Lyon, illustrant une mobilité géographique limitée. Les résultats montrent une forte prédominance des bacheliers issus de filières générales, dépassant la moyenne nationale, tandis que les étudiants des filières technologiques sont sous-représentés.

La temporalité de la construction des projets de formation est un aspect crucial, avec près de 40% des étudiants ne commençant à réfléchir à leur orientation qu'en terminale. Ce retard peut expliquer certaines difficultés rencontrées, notamment un manque d'accompagnement personnalisé. En effet, une majorité des étudiants n'a pas sollicité de rendez-vous avec les équipes pédagogiques, et l'accompagnement perçu comme insuffisant est souvent attribué à un manque de pertinence des informations délivrées. Par ailleurs, nous avons vu que la majorité des étudiants qui déclarent avoir renoncé à une formation, l'ont fait en raison de mauvaises représentations ou de manque de connaissances sur l'enseignement supérieur, ce qui vient confirmer la nécessité de renforcer la sensibilisation aux études supérieures.

Les pratiques informationnelles des étudiants montrent une aisance généralisée avec les outils numériques. On note que l'usage du smartphone reste principalement récréatif, l'ordinateur étant privilégié pour les recherches académiques. Parcoursup se révèle être une plateforme centrale mais clivante, avec des opinions mitigées sur la clarté des informations fournies. Paradoxalement, les étudiants y accordent tout de même une grande confiance et jugent les informations trouvées sur la plateformes utiles. Il apparaît ensuite que les sources d'informations en ligne dominent, notamment Parcoursup, l'Onisep, et L'Etudiant, tandis que les ressources humaines telles que les enseignants ou les centres d'information et d'orientation sont également jugées utiles et fiables, malgré une sollicitation relativement limitée.

Les étudiants expriment un besoin de renforcer et d'individualiser le suivi de l'orientation dès la seconde et tout au long des études supérieures. Ils montrent également une préférence pour des outils numériques innovants comme des plateformes centralisées d'information et des réseaux sociaux dédiés à l'orientation. Ces résultats soulignent la nécessité d'améliorer l'accessibilité et la pertinence des informations disponibles pour mieux accompagner les étudiants dans leurs choix postbac, et de développer des outils numériques adaptés à leurs besoins.

Il conviendra désormais d'élargir l'étude en interrogeant des étudiants d'autres établissements de l'enseignement supérieur de l'Académie pour avoir un échantillon représentatif de l'ensemble des filières. Ce questionnaire est par ailleurs une première étape pour enrichir notre enquête et identifier les données quantitatives sur lesquelles nous pourrions appliquer des traitements statistiques et développer nos connaissances sur les problématiques de transition entre l'enseignement secondaire et supérieur.

include

pour une université inclusive

Accélérateur d'inclusion dans l'enseignement supérieur

LIVRABLE DE L'ACTION PILOTÉE PAR



Démonstrateur inter-établissements du site Lyon – Saint-Étienne porté et coordonné par

Université Claude Bernard Lyon 1



include.univ-lyon1.fr



Le Démonstrateur numérique national dans l'Enseignement Supérieur (DemoES) INCLUDE a bénéficié d'une aide de l'État gérée par l'Agence Nationale de la Recherche au titre de France 2030 portant la référence ANR-21-DMES-0005.